

trer que cette langue nouvelle, créée en 1887, à Varsovie, par le docteur Zamenhof, qui prétend offrir une langue facile à retenir en un mois, et qui, par ses racines simples et logiques, se parlera dans tout le monde civilisé, mérite l'attention des lettrés.

En attendant que *L'Esperanto* soit devenue la langue courante, nous signalerons les études écrites en bon français et publiées autour de nous.

M. Joseph Serre, un de nos excellents poètes lyonnais, fait paraître : *Les deux ailes de l'Âme*,

Dont l'une est la pensée et dont l'autre est l'amour...

ainsi que le chantait Victor Hugo, à qui M. Joseph Serre emprunte l'épigraphe de son livre.

Mélancolique et rêveur, le poète lyonnais prête son âme aux choses et poursuit dans l'idéal son rêve étoilé. Il chante la Providence, l'homme et la nature, le « Rossignol » et la petite « Mésange bleue », les « Hirondelles » et les « Cygnes », le « Lac » et le « Mont-Blanc ». Le vers est toujours impeccable dans la forme et inspiré par la poésie idéaliste. Je citerai encore, avant de parler des études intéressantes notre histoire locale, une traduction charmante, pleine de fraîcheur, publiée chez Nouvellet, à Lyon, et faite par M^{lle} Marguerite de Malval, du livre américain, *Pied Léger*, du père Francis Finn. Cette traduction montre combien M^{lle} de Malval a su comprendre la vigueur et les particularités de la langue anglaise pour les rendre avec toute leur saveur en français. Le roman qu'elle nous offre est l'histoire curieuse d'une éducation américaine que chacun pourra lire avec intérêt et avec fruit.

Songeons maintenant aux documents d'histoire.

Voici d'abord le premier volume des *Délibérations des Corps*